

Les lettres

Autor(en): **Zbinden, Louis-Albert**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **30 (1984)**

Heft 11

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



qu'en pièces détachées, sera aussi le dernier à être achevé. Quatre journalistes y sont attachés, sous la direction du professeur Peter Dalcher.

Le Fonds national participe au financement de ce long ouvrage par un montant de 600 000 francs par année. Pour le reste, le canton et la ville de Zurich et quelques donations apportent 1/6 de la contribution du Fonds national. Le dictionnaire est vendu en librairie : les 13 volumes déjà parus coûtent chacun 478 francs, les 64 premières pages du prochain cahier, le N° 185, se trouvent elles aussi en librairie.

Ce lexique de la langue suisse alémanique revêt une importance scientifique certaine. Peter Dalcher cependant note que le dictionnaire pousse la recherche idiomatique très loin dans les domaines de l'histoire, de la jurisprudence, ou de la coutume. La structure scientifique de l'ouvrage rend toutefois son accès difficile au non initié. Mais son utilisation est conventionnelle, avec un fichier. Comme la matière, tant dans sa forme que sur le fond est vaste et multiple, il est très difficile d'appliquer un traitement électronique par ordinateur. L'ordinateur peut servir, éventuellement et uniquement à faciliter l'accès à des dictionnaires déjà disponibles et à compléter des listes.

Leysin

Vaud

Suisse

**Station d'été
et d'hiver,
altitude 1250 m.,**

A VENDRE

**APPARTEMENTS
3 1/2 pièces**

**Lietta & Brazzola Leysin
SA., Ch-1854 Leysin
Tél. : 19.41.25/34.12.27**

Pierrette Micheloud : « Les mots la pierre », A la Baconnière, Collection « La Mandragore »

Après trois prix dont deux Prix Schiller, le Prix Guillaume Apollinaire décerné à notre compatriote Pierrette Micheloud distingue un livre de nouveaux exploits créateurs. « La forêt s'est tue ». Voici l'heure du roc. « moi je prends refuge dans ton cœur ».

Pierrette Micheloud, chez qui le pinceau du peintre sait prendre le relais de la plume, n'aborde pas la pierre pour la première fois. Je l'ai vue tenir dans sa main des granit dont ses yeux pers faisaient jaillir des étincelles et, pour les nommer, de « l'encre rouge ». Entendez que cette femme-fée entretient avec la nature des rapports privilégiés. Avec les plantes surtout - je la crois d'abord végétale - mais elle règne aussi sur le minéral. A 2000 mètres, dans son Valais nourricier, l'arole et le roc sont de même substance.

*Pierre de grand secret bouche froide
Tu portais cette raison nouvelle
Dans le germe en chaîne des espèces...*

C'est beau comme Saint-John, à cette différence qu'elle perce les mystères, là où lui les survole. Même altitude, mais Pierrette la bien prénommée a des racines. Elle écrit avec elles. Son sang est une sève, et voilà maintenant que les veines de son corps rejoignent celles de la pierre. Les mots se font substantifs de la matière. Métamorphose, statue grecque, légende, Pierrette Micheloud apprivoise l'inerte, concilie les règnes, et en passant nous instruit des secrets de la nature, fille de Paracesse, mère d'écologie, du fond des âges au plus nouveau.

Pierre au rendez-vous du premier homme

*Et de la première femme, au bord
De ton lit à broderie d'airelle.*

Jean-Pierre Spilmont : « La Vallée des merveilles », Editions Attinger, Neuchâtel.

Tous les cinq ans paraît un ouvrage consacré aux gravures rupestres du Mont Bego à la frontière franco-italienne. Quelques cent mille images gravées de laboureurs, de bœufs, d'outils et d'armes font un véritable musée de cette région des Alpes Maritimes, saillant de Tende naguère italien et français depuis la dernière guerre.

Alors que les sites préhistoriques sont généralement enterrés dans des grottes ou des abris sous roche, comme à Lascaux et Altamira, les gravures de la « Vallée des merveilles » sont perchées à plus de 2000 mètres. Le plaisir de l'archéologue commence ici par un effort physique dont il est la récompense.

Jean-Pierre Spilmont, écrivain montagnard, était bien fait pour l'exploit du pied et de l'esprit. Son livre, illustré de belles photographies, ne se contente pas de d'écrire les « archives » des anciens Ligures, il s'emploie par l'histoire et la légende, à nous donner une idée de ces peuples graveurs, échelonnés de l'âge de la pierre à l'âge du bronze.

Michel Goeldlin : « Les Moissons du désert », Editions de l'Aire.

Comment au Sahara les Touareg vivent le choc de la civilisation occidentale, il faut sans doute être l'un d'eux pour le savoir. Michel Goeldlin, romancier lausannois, transfuge de l'industrie, a cru pouvoir le dire, ayant séjourné parmi les hommes du désert, Brahm, le héros du roman, trouve que les étrangers avec leurs « camions dorés » auraient au moins pu venir saluer les seigneurs indigènes et partager les trois thés sous leur tente. Avec sa famille, Brahm part à la recherche de sa liberté.

Le roman de Michel Goeldlin dans la meilleure hypothèse de lecture nous donne l'appétit des grands espaces, mais nous laisse sur notre faim. A la fin de son errance Brahm trouve son bonheur. Il a bien de la chance.